

Pirogue double pontée à voile

Aire coutumière Djubea-Kaponé



Arts du quotidien



APPROCHE SENSIBLE

Les élèves expriment leurs sensations, leurs impressions, leurs émotions face à l'œuvre. Ces dernières peuvent reposer aussi bien sur le sujet, le thème que sur sa présentation matérielle et plastique.

APPROCHE DESCRIPTIVE

Que voit-on ?

Décrivez ce que vous voyez ?

Peut-on les identifier ?

Quels sont les éléments visibles qui vous permettent de répondre ?

Ces éléments sont-ils réalistes ?

Quelles sont les couleurs visibles ? Quelles sont les formes ?

APPROCHE INTERPRETATIVE

Quelle peut-être la fonction de cet objet ?

Qu'en déduit-on ?

D'après ce que l'on voit, on peut penser...

ANALYSE PLASTIQUE

La composition :

Elle est constituée de trois parties principales :

- La plateforme
- Les flotteurs et la voile

Les techniques :

Evidage et sculpture des flotteurs

Tressage de la voile

Tissage pour les cordages

Les matériaux :

Bois de « Faifai » (Acacia)

Feuilles de pandanus

Lianes

CONTEXTE CULTUREL / SYMBOLIQUE

Il existait plusieurs types d'embarcation en Nouvelle-Calédonie pour la pêche en eau profonde, pour les relations entre les villages côtiers et les navigations interinsulaires. La pirogue simple à balancier est la plus commune. Elle pouvait transporter trois ou quatre personnes. Propulsée à la pagaie ou à la perche, elle pouvait aussi comporter une voile. On l'utilisait pour la pêche. La pirogue simple pontée était une embarcation plus importante, destinée à la pêche en haute mer et déplacements sur de plus longues distances. La pirogue double pontée comportait une plate-forme servant de passerelle et pouvant supporter un abri où l'on pouvait faire du feu. Elle était équipée d'une voile, et était dirigée à l'aide d'un gouvernail amovible.

Cette pirogue a été construite à l'occasion du festival « Mélanésia 2000 », qui fut le premier festival des arts mélanésiens de Nouvelle-Calédonie. Il s'est tenu à Nouméa du 3 au 7 septembre 1975. Les participants au festival cherchaient le moyen de faire revivre, en plus des danses traditionnelles, les anciennes coutumes, et de fabriquer à nouveau les objets nécessaires à la vie en tribu. C'est ainsi que le projet de construire une pirogue double a été mis en œuvre. D'après les anciens, la dernière pirogue avait été construite en 1929, et bien des jeunes n'en avaient jamais vu naviguer, les dernières ayant disparu depuis de nombreuses années.

Un représentant de chaque clan résidant au sud de la Grande Terre et à l'île Ouen a participé aux travaux. Pendant que les femmes tressaient le pandanus pour confectionner la voile et préparaient les lianes pour les cordages, les hommes ont sculpté le bois de « faifai » à l'herminette. Cinquante-huit jours de travail ont été nécessaires pour réaliser cet ouvrage qui pèse environ une tonne.